

Bodhicaryavatara

Ce document reprend les commentaires donnés par Trinlay Rinpoché lors des enseignements qu'il a dispensés à Yeunten Ling en septembre 2023. Pour cela il s'est appuyé sur l'ouvrage de Shantideva 'Bodhicaryavatara, La Marche vers l'Éveil' (nouvelle traduction, Ed. Padmakara, 2007)

1. Biographie de Shantideva

Situation de Shantideva dans le contexte historique

Genèse du texte

Fort moqué par ses condisciples, qui le mirent au défi de donner un enseignement de dharma, Shantidéva leur proposa de commenter un texte connu ou de donner un enseignement inédit. Pour le rendre ridicule, ses condisciples lui proposèrent de présenter un enseignement inédit.

C'est alors qu'à la surprise de tous, Shantideva exposa le Bodhicaryavatara

2. Notes explicatives

Structure du texte :

Dans le contexte culturel de l'Inde ancienne où le bouddhisme s'est développé, on favorisait davantage la transmission du savoir par la mémorisation. Il fallait mémoriser au pied d'un maître. C'est de cette manière que le premier texte (le soutra du diamant) fut transmis au 1^{er} et au 2^{ème} s. La condensation du texte en stances (les shlokas) composées de vers en facilitait la mémorisation mais malheureusement au détriment de la clarté du message. Ce qui explique l'existence de nombreux commentaires explicatifs, comme celui de Pawo Tsuglag (disciple du 8^e Karmapa au 16^e siècle)

Sens du titre :

Bodhicaryavatara (skt) se décompose en 3 mots : bodhi+cary+avatara

- *Bodhi* : abréviation du mot bodhisattva
- *Cary* signifie conduite
- *Avatara* signifie entrée, entraînement

Bodhicaryavatara signifie donc 'Entrée dans la Conduite des Bodhisattvas'

10 chapitres

- Les bienfaits de l'esprit d'éveil (bodhicitta)
- Confession
- L'adoption de l'esprit d'éveil
- Enseignements sur l'application
- La vigilance
- Enseignements sur la patience
- Le courage
- La concentration
- La connaissance transcendante
- Dédicace

3. Souhait de développement de la bodhicitta

« Puisse le précieux esprit d'Éveil naître là où il n'est pas encore, ne jamais s'affaiblir là où il est et grandir toujours davantage ! »

Jusqu'à l'obtention de la libération (des souffrances et des émotions négatives), le pratiquant veillera à développer la bodhicitta, à ne pas la perdre et à la faire croître jusqu'à la perfection.

Les 3 premiers chapitres du bodhicaryavatara exposent la manière de développer la bodhicitta ;

Les chapitres 4,5,6 exposent comment ne pas l'affaiblir et comment garder la vigilance ;

Les chapitres 7,8,9 présentent la manière de laisser croître la bodhicitta.

Générer l'esprit d'éveil (bodhicitta) est fondamental pour le pratiquant du Grand Véhicule qui s'engage ensuite à parcourir

- les 5 voies : les voies de l'accumulation, de la préformation, de la vue, de l'exercice et du non-apprentissage.
- les 2 sortes de bodhicitta, relative et absolue.
 - La bodhicitta relative prépare à la bodhicitta absolue. Elle s'adresse à tous les êtres sensibles.
La bodhicitta relative est de 2 sortes :
 - 1- la bodhicitta d'aspiration : le vœu d'atteindre l'éveil pour le bien de tous les êtres,
 - 2- la bodhicitta d'application : l'engagement dans la pratique du bodhisattva.
 - La bodhicitta ultime mène à la sagesse, la vacuité et la grande compassion. Selon le Sutra '*qui résume le dharma authentique*', là où est la compassion se trouvent aussi tous les dharmas. Cette grande compassion nous détourne de la voie des Shravakas et des Pratyékas bouddhas et nous permet de développer complètement notre potentiel.

4. Corps de texte

L'Hommage des traducteurs

Cet hommage donne un aperçu de la nature du texte. Il est adressé à tous les Bouddhas et Bodhisattvas.

En général, les textes du Dharma comportent 3 sections faisant référence aux 3 niveaux d'enseignements de Bouddha (les 3 corbeilles d'enseignements, tripitaka) : le Vinaya, le Soutrayana et l'Abhidharma.

Lors du premier concile bouddhiste qui s'est tenu à Rajgir, Mahakashyapa réunit 499 arhats ainsi qu'Ananda, le disciple proche du Bouddha. Upali énonça le Vinaya (ou traité de la discipline) ; Ananda, à la demande de Mahakashyapa, répéta d'un trait toutes les paroles du Bouddha (Soutrayana), sans rien omettre ni ajouter. Enfin, Mahakashyapa énonça l'Abhidharma.

Chapitre 1 : Les bienfaits de l'esprit d'éveil

Hommage

Stance 1

'Au Bien-Allé, qui est le corps du dharma...'

Ce chapitre commence par un hommage, l'engagement de l'auteur à traiter d'un sujet particulier.

L'hommage adressé n'est pas celui d'un vassal ou d'un obligé, mais plutôt une expression d'admiration et le souhait que ces qualités puissent être les nôtres.

L'hommage n'est pas exprimé sous l'influence de l'ego, mais plutôt pour susciter l'admiration envers les 3 Joyaux (Bouddha, Dharma, Sangha).

Cet hommage est adressé au *'Bien-allé'*, aux qualités des 3 Joyaux, aux Sugatas qui ont actualisé le Dharmakaya (dharma ultime, excellence ultime, actualisation de toutes les qualités de l'esprit).

L'expression *'Bien-Allé'* fait référence à l'Éveillé. Il ne faut pas penser à un humain formé d'agrégats, en chair et en os, mais plutôt au Bouddha comme symbole.

Le *'corps de dharma'* signifie le dharmakaya ; Le dharma, c'est simplement voir la réalité telle qu'elle est, au-delà de tout concept, au-delà de toute méprise. C'est la cessation de toute confusion.

Dharmakaya renvoie à la dimension de vacuité de l'Éveil, la reconnaissance de *vide d'être en soi* ou *connaissance non duelle*.

L'hommage mentionne également *'les fils des bouddhas'*, ceux qui ont réalisé la bodhicitta. Il s'agit des bodhisattvas qui sont dans la réalité ultime tout comme les bouddhas.

L'hommage mentionne enfin *'tous ceux qui méritent d'être honorés'*. Il s'agit ici des arhats, des Shravakas et des Pratyékas bouddhas qui ne sont pas des objets de refuge mais simplement objets de référence. Seuls les Bouddhas et bodhisattvas sont objets de référence et de refuge (*chak tsel wa*)

'Je vais exposer en bref, selon les textes, comment pratiquer les préceptes des bodhisattvas'.

Shantideva s'engage avec ces mots à instruire en accord avec la tradition (car cela est mieux que de créer quelque chose de nouveau)

Stances 2 & 3

'Je n'ai rien à dire qui n'ait été dit avant moi...'

Les 2 stances suivantes prolongent la première stance : Shantideva s'adresse ici à ceux qui sont attachés à la lecture, aux formulations, à la forme et aux mots. Ils sont comme un récipient dans lequel on peut mettre de tout, du moment que la forme est respectée ! En d'autres mots, l'écrit est important, non dans sa *forme* mais dans son *contenu*.

Corps de texte

Stance 4

'Qu'il est difficile de trouver ces libertés et ces richesses qui permettent à l'homme de donner un sens à sa vie'.

Il est difficile d'obtenir une vie dotée de 'libertés' et de 'richesses' pour réaliser l'objectif ultime (càd réaliser l'état de Sugata), grâce à la bodhicitta relative, la bodhicitta ultime, la bodhicitta de perfectionnement et les trois Corps de Bouddha.

'ces libertés' fait référence à une vie libre des empêchements à la réalisation de l'Éveil ; ces empêchements sont :

- être né dans les enfers, préta, animal, en tant que dieu ou demi-dieu ou en tant qu'être humain barbare ou pulsionnel ;
- naître en tant qu'être humain dans une ère sans dharma ;
- naître en tant qu'être humain aveuglé par des vues fausses telles la conviction matérialiste que l'esprit est produit par le corps ;
- naître en tant qu'être humain mais atteint d'un handicap mental comme l'idiotie qui empêche de comprendre et d'assimiler le dharma.

'ces richesses' fait référence à une naissance humaine dotée des facultés intrinsèques complètes :

- être né en un lieu où le Dharma est présent ;
- ne pas avoir de karma contraire dû à des crimes commis dans cette vie ;
- avoir confiance en le Dharma.

'ces richesses' fait également référence à une naissance dans un précieux corps humain doté des 5 facultés extrinsèques suivantes : être né dans une ère au cours de laquelle

1. un Bouddha a vécu
2. un Bouddha a enseigné le Dharma
3. les disciples du Bouddha maintiennent son enseignement
4. le Dharma est pratiqué
5. il y a des êtres pleins d'amour pour les autres.

Stance 5

'Comme un éclair déchire la nuit sombre et enténébrée...'

Cette stance évoque la nuit sombre où même le scintillement des étoiles est voilé.

Soudain, un éclair déchire la nuit, révélant à nouveau les formes, l'espace d'un instant.

Cette nuit opaque symbolise notre ignorance d'esprit et l'éclair est la pensée de l'éveil qui déchire l'opacité pour faire émerger un bref instant la pensée ou le désir de faire le bien d'autrui. Cette pensée méritoire qui surgit en nous et que nous devons développer, c'est la confiance dans le Dharma ! Dans le bouddhisme, la foi n'est pas associée à une confiance aveugle en un dieu ; la confiance bouddhiste se construit sur la clarté de l'esprit, la connaissance de ce qu'est la réalité.

On emploie souvent l'image du crochet et de l'anneau pour illustrer le lien entre bénédiction des êtres éveillés et dévotion du pratiquant. La dévotion s'entend dans le sens 'lucidité' et non foi. Cette lucidité suppose la perception des qualités de la bouddhité, la connaissance du dharma et la confiance en la causalité.

C'est grâce à son discernement que le Bouddha a découvert la réalité originelle de l'esprit, présente depuis toujours. Cette réalité appartient à tous les êtres, qu'ils soient bouddhistes, musulmans, chrétiens, etc.

La confiance dans le Dharma suppose ‘mérite, compréhension et lucidité’ (tib : *sonam lodreu*). Elle se développe en **3 étapes** :

- 1- l’admiration pour les êtres éveillés (les bouddhas), leur bonté bienveillante et leur clairvoyance,
- 2- la dévotion issue de la compréhension du Dharma,
- 3- l’expérience qui rend la confiance inébranlable.

La confiance dans le Dharma est la plus grande richesse. Elle peut devenir manifeste mais elle est fulgurante, semblable à un éclair. Elle est précieuse car elle génère la lucidité. Cette confiance dépend de **3 conditions** :

- 1- la bénédiction des êtres éveillés (les bouddhas),
- 2- notre capacité à comprendre,
- 3- nos mérites et qualités développées.

La confiance dans le Dharma, brève et fulgurante dans son apparition, reste très fragile à cause de la force de nos tendances habituelles. La confiance dans le dharma et les êtres éveillés comporte **3 aspects** :

1. la confiance sincère (tib. *tcha da dépa*) qui naît de l’intérêt dans les enseignements et le désir d’en savoir plus ;
2. la conviction qui contrarie nos tendances habituelles dissipe les ténèbres (=ignorance) grâce à la confiance qui naît de la compréhension. Cette confiance est comme l’éclair instantané et fragile ;
3. la confiance stable conduit à la bodhicitta authentique que l’on garde et développe jusqu’à la perfection.

Il nous faut développer la compassion au jour le jour.

Stance 6 :

‘Le bien est donc toujours fragile...’

Commentaire concernant la bodhicitta de Pawo Tsuglag (1504-1566), grand disciple de Mikyeu Dorjé (8^{ème} Karmapa) et maître du 2^{ème} Karmapa

1. Causes de la bodhicitta :

Ce sont les bénédictions des bouddhas qui rendent manifestes les tendances psychiques d’un bodhisattva. Ces qualités proviennent de la réunion de deux facteurs:

- a. l’enseignement du Bouddha est vivant ;
- b. les dispositions vertueuses sont arrivées à maturité.

Pawo Tsuglag compare ces dispositions à une racine saine formant le tronc de toutes les qualités ; le fruit dépend de la santé du tronc et des racines.

Ces dispositions vertueuses permettent la confiance dans l’enseignement du Bouddha, dans la conduite du bodhisattva et dans les qualités de l’Éveil.

Selon le Soutra Alankara, la bodhicitta se manifeste si :

- les dispositions psychiques sont arrivées à maturité et se manifestent
- le maître spirituel influence favorablement son émergence
- une réelle compassion est exprimée envers les êtres
- il y a absence de toute peur quant à l’effort à fournir envers les êtres

Les circonstances et la prise de vœu de bodhisattva permettent le développement de la bodhicitta relative

La sagesse qui s'appuie sur les vertus, les mérites et la compassion envers tous les êtres sensibles sans exception permet le développement de la bodhicitta ultime.

L'activité d'un être éveillé ne se situe pas dans le registre de la volonté. De par son éveil, le Bouddha a développé l'aide constante à autrui et n'a pas besoin de penser « Je vais aider ». C'est comme le point d'eau ayant la capacité de refléter le soleil : le point d'eau ne se dit pas « *Je vais refléter le soleil* », la rencontre du soleil et du point d'eau se fait parce que les circonstances sont arrivées telles, arrivées à maturité. Le karma ne peut le produire sauf si les circonstances sont présentes.

2. Nature de la bodhicitta

Selon le *Soutra Alankara*, la racine de la bodhicitta est la compassion qui prend source dans l'amour bienveillant. À défaut, on n'est pas capable de faire face aux difficultés ni d'œuvrer au bien des êtres sensibles. L'amour bienveillant (*maïtri*(skt), *djampa*(tib)) est opposé au mobile de l'ego. Il est important de rendre l'amour manifeste, (*Bhavana* (skt) = être, faire être l'amour). Cette attitude intérieure est générée dans la méditation (tib. *gom*) qui signifie 'faire manifester dans le courant de son être'. Ici il ne s'agit pas de réfléchir 'sur'.

a. La Maïtri

On distingue 3 sortes de Maïtri :

- la Maïtri qui observe les êtres sensibles :

Le bodhisattva voit la souffrance des êtres à chaque niveau d'existence conditionnée: les enfers, les esprits faméliques, les animaux, les êtres humains, les titans et les dieux. Il regarde ces êtres comme ses parents des existences passées. Et tous ces êtres, à chaque niveau d'existence conditionnée, sont tourmentés par le feu de la colère et par l'eau de la cupidité.

Au début, on considère les êtres comme 'autres, en-dehors' de soi. L'amour bienveillant se développe sur cette base.

- la Maïtri qui observe les dharma (les phénomènes)

le bodhisattva observe la réalité par la réflexion et la contemplation sur la causalité des phénomènes.

Engagé à ce stade dans la pratique, on voit que le clivage 'je-autrui' est simplement conventionnel ; l'amour bienveillant, lui, observe la réalité sans dualité.

- la Maïtri qui observe l'inobservable :

La sagesse née de l'écoute, de la réflexion et de la pratique voit que ni soi ni autrui n'est observé ni observable mais que l'amour bienveillant opère continuellement et sans effort. Voyant que les êtres ignorent la vacuité, c'est le mode d'existence des êtres et des phénomènes, le bodhisattva développe naturellement la compassion envers eux.

On commencera par développer la première Maïtri, avec l'amour impartial envers tous les êtres sensibles sans exception.

La nature de Maïtri, c'est la tendresse inconditionnelle à l'égard des êtres sensibles, comme une mère qui revoit son enfant après longtemps, éprouve de la tendresse, de l'acceptation, de l'appréciation, et souhaite l'établir dans le bien.

Il ne faut cependant pas confondre Maïtri avec le désir-attachement. La juste Maïtri, c'est la reconnaissance d'autrui suivie de l'intention de lui procurer le bien-être.

A ce propos, Gampopa dit dans le '*Joyau Ornement de Libération*' :
'Pour développer cette qualité de cœur, le pratiquant commencera par la reconnaissance puis la gratitude sincère envers la bonté de sa mère ou de la personne qui en a fait l'office, suivi du désir de reporter cet amour bienveillant à l'égard de tous les êtres. Cette première Maïtri est à développer en premier, c'est-à-dire l'amour impartial envers tous les êtres sensibles sans exception. C'est la tendresse envers les êtres, semblable à celle d'une mère qui revoit son enfant après une longue absence. Cette qualité de tendresse accepte, apprécie et veut établir son enfant dans le bien. Cette disposition intérieure est vide de désir-attachement qui s'exprime par « Cet enfant est important pour moi ». Maïtri à ce niveau, c'est l'intention de donner le bien-être'.

Le soutra de perfection de sagesse dit que l'affection de notre mère est immense, qu'elle a enduré des difficultés pour notre bien, a donné sa vie pour nous, nous a instruit, protégé, nourri depuis l'aube de la vie : l'embryon reçoit la quintessence de la nourriture de la mère.

Cultiver maïtri, c'est se replonger avec gratitude dans l'observation de ce que nos parents, et spécialement notre mère, ont fait pour nous. Notre gratitude ne doit pas se limiter aux parents de cette vie-ci mais s'étendre à ceux de nos innombrables vies antérieures. Cette gratitude nous conduit à désirer profondément restituer cette bonté bienveillante à tous les êtres sensibles; c'est ce que l'on entend par 'grande gratitude'. On se comporte comme des parents bienveillants envers tous les êtres sensibles : on veille à leur bien-être jusque dans nos rêves. Une attitude paisible, libre de toute violence et d'ego est signe de réussite du développement de l'amour bienveillant.

Selon Nagarjuna, le don d'amour bienveillant est la forme suprême de générosité, après le don de biens matériels, le don de protection et le don d'enseignement.

b. La Compassion

Nagarjuna souligne cependant que l'amour bienveillant seul ne suffit pas pour nous conduire à l'Éveil. La compassion (*Karuna* skt. *Thugdjé* tib.) fait suite à l'amour bienveillant : considérant les souffrances, le bodhisattva va cultiver la compassion envers les êtres des divers niveaux d'existence conditionnée et le courage de la grande compassion qui n'omet aucun être. Quand la perception de la souffrance ou du mal-être d'autrui devient insoutenable, alors émerge la bienveillance qui 'pousse à l'action' en faveur des êtres. La compassion, c'est la bienveillance en action.

Comme la Maïtri, la compassion connaît 3 formes :

- la compassion qui observe les êtres ;
- la compassion qui observe les phénomènes selon la causalité ;
- la compassion qui observe l'inobservable.

Observant que les êtres ne comprennent pas la vacuité et prennent les apparences pour réelles, le bodhisattva développe naturellement la grande compassion à leur égard.

Ainsi le bodhisattva considère les souffrances des êtres à chaque niveau de l'existence conditionnée comme étant celle de son parent proche. Il développe envers eux la grande compassion et l'intention supérieure d'atteindre l'éveil pour leur bien.

Les divers aspects de la bodhicitta :

- **La bodhicitta relative**

On distingue 2 niveaux de bodhicitta relative :

- La bodhicitta d'aspiration : le débutant développe la compassion envers tous les êtres avec l'intention des les libérer du mal-être existentiel.
- La bodhicitta d'engagement : le pratiquant s'engage en prenant les vœux de bodhisattva. Il développe alors la motivation et le courage du roi (il montre le chemin), du capitaine du bateau (il embarque avec ses passagers), du berger (il ne se met à l'abri que quand tous ses moutons sont en sécurité).

- **La bodhicitta ultime**

Parvenu au niveau du chemin de la vision, le pratiquant parcourt successivement les 10 niveaux de bodhisattva en parachevant les six paramitas : la générosité (1), la discipline éthique (2), la patience (3), la persévérance (4), la méditation (5) jusqu'à atteindre l'Éveil, la bodhicitta sans voiles, la sagesse de la vacuité (6).

Stance 7

'Les plus puissants des sages...'

La vertu dont il est question dans cette stance est la compassion : elle suscite la bodhicitta. Les sages ont vu que seule la bodhicitta mène à l'Éveil, le bien ultime. Sa nature étant la félicité, elle permet de soulager les souffrances des êtres et de procurer la joie et la félicité non seulement pour le pratiquant, mais aussi pour tous les êtres. La bodhicitta n'implique donc pas de se sacrifier pour autrui.

La bodhicitta est de nature positive : ce n'est pas par convention qu'on lui attribue cette qualité. Par contre, les afflictions sont négatives par essence, puisqu'elles conduisent aux actes négatifs et à leurs fruits.

Stance 8

'Ceux qui veulent en finir...'

La bodhicitta est bénéfique pour soi et autrui mais elle est aussi le fondement de la voie. Que notre motivation soit notre bien-être personnel ou celui d'autrui, la bodhicitta le réalisera : que l'on veuille se libérer du samsara ou venir en aide à autrui, la bodhicitta conduira à la réalisation de ces deux buts. Les mérites de la bodhicitta ne s'épuiseront jamais.

Stance 9

'A l'instant même...'

A l'instant même où s'élève la bodhicitta d'aspiration, l'océan de souffrances du samsara est réduit à une flaque et celui qui engendre la bodhicitta, bien que n'ayant pas encore dissipé la méprise, se rapproche de l'attitude de celui qui en est libre : il devient 'fils des bouddhas' parce qu'il se positionne en-dehors de la saisie de l'ego.

Certaines personnes peuvent être admirées pour leur bonté manifestée par des actes altruistes envers quelques êtres ; la bodhicitta, par contre, est impartiale : c'est la bonté qui s'étend à tous les êtres sensibles sans exception.

Stance 10

'Tenez-le ferme...'

Shantideva présente les qualités de la bodhicitta au moyen de 5 métaphores :

- L'élixir, la pierre philosophale
- Le joyau qui exauce les souhaits
- L'arbre aux fruits innombrables
- Le héros
- Le feu de fin des temps

Cette stance fait référence au pouvoir de transformation par la bodhicitta, à la manière des alchimistes du passé qui s'efforçaient de transformer le plomb en or. Aujourd'hui, notre condition (comme le plomb) n'a rien de pur puisque nous sommes sous l'influence des conditionnements de l'existence et du karma. La bodhicitta purifie cette condition impure en actualisant les trois corps de bouddha – dharmakaya, sambhogakaya, nirmanakaya (l'or).

Stance 11

'Si notre seul guide...'

Tout comme le 'joyau qui exauce tous les vœux', la bodhicitta est la plus précieuse des vertus, sa valeur ne s'épuise pas et aucune autre vertu ne peut lui être comparée. 'Quand ce joyau a pris naissance en nous, nous devons en mesurer toute la valeur'. Toutes les vertus sont nécessaires pour atteindre la bodhicitta au niveau du grand véhicule. A défaut, l'on suit le chemin des Shravakas et des Pratyékas-Bouddhas.

Stance 12

'Toutes les vertus produisent leurs fruits et s'épuisent...'

Comme l'arbre plantain s'épuise, puis meurt après avoir donné ses fruits, les vertus qui s'appuient sur l'ego s'épuisent. Ainsi, un don généreux effectué dans l'attente de rétribution produira un résultat temporaire ; par contre, un acte généreux qui s'appuie sur la bodhicitta donnera des fruits inépuisables et incommensurables.

La mythologie indienne mentionne l'existence d'un arbre poussant sur le Mont Mérou, dont les racines atteignent le monde des Asuras (demi-dieux) et dont les fruits contiennent l'ambrosie permettant aux dieux de vivre très longtemps.

Stance 13

‘Comme si, sous une escorte de braves...’

Comme le héros, la bodhicitta libère de l’anéantissement et de la condamnation l’auteur des crimes les plus affreux qui s’appuie sur elle. Il échappe ainsi aux conséquences extrêmement lourdes de son karma négatif.

Le roi Ajatasatru fit jeter son père en prison et le fit assassiner. Puis, il tenta de tuer le Bouddha en lâchant sur lui un éléphant rendu fou. De plus, il fut l’artisan du schisme dans la communauté bouddhiste. Il reconnut néanmoins toutes ses fautes devant le Bouddha, en éprouvant un profond remords. C’est ainsi qu’il échappa aux conséquences de ses actes ‘les pires qui soient’.

Le remords, les pratiques vertueuses et la bodhicitta ont le pouvoir de diminuer grandement la rétribution des actes.

Stance 14

‘Nul doute que les plus lourds méfaits...’

La bodhicitta est comparée au feu de la fin des temps dont l’intensité consume en un instant les plus grandes fautes et le karma inexorable comme le soleil qui explose entraîne la destruction de ses planètes.

Maitreya a enseigné les nombreux bienfaits de la bodhicitta au bodhisattva Sudhana.

Stance 15

‘Sachez que, en bref...’

Cet esprit d’Éveil revêt deux aspects : le vœu de l’Éveil (aspiration) et le départ pour l’Éveil (engagement).

Stance 16

‘De même que l’on fait la différence entre vouloir partir...’

Il s’agit de la même différence que celle qu’on établit entre celui qui veut partir et celui qui est en route.